



Evil Dead [INTERDIT AUX MOINS DE 12 ANS]

JEU 31/10 21h00

De Sam Raimi

Avec Bruce Campbell, Ellen Sandweiss, Hal Delrich, ...

États-Unis - 1983 (restauration 07/05/2003) - 1h20

Le Chaudron Infernal

De Georges Méliès

Avec Georges Méliès

France - 1903 - 1m43

En Enfer, deux démons maléfiques font bouillir des gens dans un chaudron, afin d'en extraire leur âme.

Du gore à gros bouillons, des arbres violeurs, un héros maculé de sang, un ton unique entre farce et horreur, un démon sadique figuré par une caméra folle furieuse en vue subjective... C'est peu de dire qu'en 1982, l'année de sa présentation au Marché du film à Cannes, *Evil Dead* prit possession des esprits pour ne plus jamais cesser de les hanter. Bricolé pour un peu plus de 100 000 dollars par un tout jeune inconnu nommé Sam Raimi, 20 ans à peine lors du tournage, ce premier essai n'annonçait vraiment pas les futurs mastodontes confiés au réalisateur, telle la première trilogie *Spider-Man*, entre 2002 et 2007. Et pourtant ! Tout l'ADN formel et les influences humoristiques de Raimi palpitent alors déjà, sous les explosions sanguinolentes de ce fulgurant bolide mal dégrossi, fonçant tête baissée à travers bois sans craindre de piétiner les convenances ni la frontière entre second et premier degré. Stephen King lui-même ne s'y est pas trompé : éberlué au sortir de la projection cannoise, le maître de l'épouvante fut abordé par Sam Raimi lui-même qui, en quête de son avis, se risqua au passage à lui demander s'il accepterait d'être cité sur l'affiche du film. Surexcité et fan immédiat, King proposa mieux encore. Il signa pour le *Twilight Zone Magazine* une critique dithyrambique d'*Evil Dead*, qu'il qualifia de « film d'horreur le plus féroce original de 1982 ».

Texte : Philippe Guedj — Le Point.fr 09/08/2019

"Lorsque j'ai rencontré Sam Raimi au Festival de Cannes en mai 1982, ma première pensée fut qu'il était l'une de ces trois choses : un commis-serveur, un lycéen en fugue, ou un génie. Il n'était pas serveur, et Raimi avait déjà fini le lycée depuis quelques temps, bien qu'il ressemblait encore à un étudiant, le genre de look qui aurait pu pousser les barmans à lui demander une pièce d'identité jusqu'à ses trente-cinq ans. Qu'il soit un génie reste encore infondé; qu'il ait fait le film d'horreur le plus féroce original de

1982 est incontestable. Le seul problème est que vous ne pourriez peut-être jamais le voir.

Farnsworth Wright, le légendaire rédacteur en chef de “Weird Tales” [note : un magazine qui publiait principalement des nouvelles fantastiques] dans les années 1930, admettait — avec quelques réticences — avoir rejeté une histoire, une seule, pour le motif qu’elle pouvait être trop repoussante pour les goûts de l’époque. Le conte, de William Hope Hodgson, parlait d’un fou qui tuait des gens et les transformait en soupe (la même idée a servi de base une quinzaine d’années plus tard pour le classique de Stanley Ellin, *La Spécialité de la Maison*). “Quand c’est trop”, disait Wright, “la classe ne compte pas.”

C’est peut-être le cas avec le film de Raimi, *Evil Dead*. Regardez bien les photos d’illustration cher lecteur, car la plupart des gros studios de cinéma américains a refusé de distribuer le film autoproduit de Raimi. (Le dernier à avoir refusé était Paramount, qui a distribué l’immense succès — bien que stupide — *Vendredi 13* ; leur verdict, comme celui de Wright était que “trop c’est trop”.)

[...] Mais jusqu’ici, personne ne tremble dans la pays natif de Raimi, malgré le standing ovation à Cannes. Hollywood pense que l’heure de gloire des “films d’horreur crus” est passée. Raimi n’est pas content de cette idée, mais en attendant il s’intéresse à un nouveau projet de film. Le titre de travail est *Relentless* (“Implacable”) [note : co-écrit avec les Frères Coen, le film est devenu *Mort sur le grill*, ou *Crimewave en V.O.*]. Le même mot pourrait s’appliquer à Raimi lui-même.

Quand on lui demande ce qu’il souhaite faire d’*Evil Dead*, il répond: “Pour l’instant je veux juste gagner assez d’argent pour réparer ma voiture. Elle reste plantée devant chez moi depuis qu’on a fini *Evil Dead*, et mes potes me harcèlent pour l’enlever. Je ne veux pas. Je veux la réparer.” Il se trouve que la voiture de Raimi est la voiture utilisée par les malheureux étudiants d’*Evil Dead*. Un jour, elle a failli tomber d’un pont en ruines. L’équipe du film l’a sauvée après la prise cruciale mais alors qu’il rentrait chez lui après la fin du tournage, le moteur a pris feu. La voiture attend là-bas maintenant, à Detroit.

Tout comme le film — attendant un distributeur américain.

Des intéressés ?”

Texte : Stephen King pour Twilight Zone Magazine — Traduit par Alexis Veille pour L'Embobiné

Prochaines séances :

Le Mystère des Pingouins (Dim 03/11 11h — Lun 04/11 19h)